

Z románských jazyků má rumunština poměrně obtížnou flexi, konjugaci i deklinaci, ale po této stránce slovník neponechává uživatele na pochybách: „Uvádáním gramatických údajov pri rumunských heslách aj ekvivalentoch v oboch častiach slovníka má sa uľahčiť jeho používanie.“

Důležité je, že se věnuje náležitá pozornost i vazbám slovesa, protože z praktického hlediska po znalosti významu je tato okolnost nejzávažnější, srov. např. fr. obéir à q. (dat.) č. uposlechnouti někoho.

Celkem možno povědět, že mladá slovenská generace vykonala dobrou práci. Českého uživatele navíc potěší, že má k dispozici moderní slovenský slovník.

Pavel Beneš

*P. Guiraud: Essais de stylistique*, Paris, Editions Klincksieck, 1969, 283 pages.

Ce recueil d'articles, de conférences et de cours ouvre la série B (*Problèmes et méthodes*) de la collection *Initiation à la linguistique* que les Editions Klincksieck font paraître. Mentionnons que M. G. Moignet est l'auteur du deuxième volume intitulé „Ancien français“.

Les *Essais de stylistique* sont divisés en quatre parties dont chacune contient quatre chapitres. La première partie *Problèmes et méthodes* commence par un exposé sur la „Linguistique et critique littéraire“ où M. Guiraud juge que la linguistique est une „science pilote“ fournissant des modèles aux disciplines les plus variées et que la littérature est un mode spécifique de la communication, un code greffé sur le langage articulé. En se servant des œuvres de plusieurs auteurs (Racine, Valéry, Baudelaire, etc.), il démontre que, dans la communication littéraire, la langue n'est plus un moyen, mais une fin. Nous trouvons important surtout son exposé sur l'analyse thématique.

Dans „Les stylistiques et leurs problèmes“, il établit une comparaison pénétrante entre la rhétorique et la stylistique et arrive à distinguer quatre stylistiques: textuelle, descriptive, fonctionnelle et génétique. Il les caractérise en se servant de nombreuses observations de détail. Dans une conclusion, il insiste, entre autres, sur le fait qu'il n'y a de style que dans le texte, que les effets de style dépendent moins des signes en eux-mêmes que de leurs relations et enfin que la distinction fondamentale est „celle qui oppose langue et parole (système et texte, code et message)“ et que „à l'opposition code-message est aussi liée la distinction entre sens et effets de sens“.

Dans „Langue et style: la forme“, l'auteur part de quelques considérations sur les fondements épistémologiques et terminologiques de ses essais. Il fait d'excellentes réflexions sur la langue et la parole, la signification et la motivation, la norme, l'écart et le choix.

Le chapitre „Langue et style: les fonctions“ contient des exposés sur le langage et la communication, sur la double fonction du langage (signifier les choses et exprimer l'attitude du locuteur vis-à-vis de ces choses), sur le discours direct et indirect, sur les valeurs stylistiques (structurelles, fonctionnelles et génétiques).

La deuxième partie *Le vocabulaire: les champs stylistiques* s'ouvre par une brève introduction sur l'importance stylistique du vocabulaire et contient les études suivantes: Le gouffre de Baudelaire, Structure lexicale des Fleurs du Mal (avec une figure graphique), L'azur de Mallarmé et L'ombre de Valéry (avec un tableau de correspondances de différents états).

La *grammaire: Temps, espace et littérature* se compose de quatre articles. Dans „Le système des temps“, M. Guiraud traite, entre autres, de l'aspect dont il ne distingue cependant pas le caractère de l'action verbale (cf. notre article „Sur le problème de l'aspect et du caractère de l'action verbale en français“ dans *Le français moderne* 34, 1966, 3, 161—184).

„Temps narratif et temps dramatique“ est consacré à l'étude des moyens linguistiques dont Racine s'est servi: emploi des temps, personne du verbe, syntaxe, lexique, rythme, mesure.

On lira avec plaisir „La symbolique du temps: le temps lyrique“. L'auteur y procède à la comparaison de deux poèmes de Baudelaire (La chevelure, Parfum exotique), met en lumière des moyens linguistiques opposés en étudiant surtout l'emploi des temps, la fréquence et le caractère des substantifs, la métaphorisation, la structure de thèmes parallèles et opposés, et enfin la symbolique à propos de laquelle il est obligé de citer de nombreux vers de différents autres poèmes de Baudelaire.

„Le démonstratif épique dans la Chanson de Roland“ est une étude détaillée des démonstratifs *cil* et *cist*.

La dernière partie *Métrique et expressivité* est introduite par une étude de l'art de la phonation, de l'expressivité phonétique, de la fonctionnalisation de la substance prosodique, des figures de

„construction“, de l'art de faire éprouver différents sentiments. Elle a pour titre „Pour une sémiologie de l'expression poétique“.

On lira avec fruit „L'esthétique du vers français“ et „La rime et les sources médiévales de la poésie formelle“. L'auteur y constate que la rime apparaît déjà au III<sup>e</sup> siècle. (Instructions du Commodien), mais que les premières chansons de geste se contentent de l'assonance et la rime ne fait son apparition en français que vers 1125. Il suit ensuite son évolution (ordre de succession, richesse, relations avec le rythme et l'harmonie).

Le dernier chapitre est consacré à „La métrique des Romances sans paroles.“

En annexe, on trouve une bibliographie des 29 articles et volumes que M. Guiraud a publiés „depuis quelque vingt ans sur le sujet“ et un index de matières et d'auteurs.

*Otto Ducháček*

**A. Rey: La lexicologie**, Paris, Klincksieck, 1970, 323 pages.

Les Editions Klincksieck font paraître une collection nouvelle: Initiation à la linguistique.

Dans la série A (Lectures) ont déjà paru: 1. La stylistique par Pierre Guiraud et Pierre Kuentz, 2. La lexicologie dont nous nous occupons ci-dessous, 3. La grammaire française par Jean-Claude Chevalier et Michel Arrivé. Sont en préparation: La psycholinguistique, Le bilinguisme et La phonologie.

Dans *La lexicologie*, M. Alain Rey nous présente des extraits de nombreux ouvrages à partir des plus anciens jusqu'aux plus récents. Il les introduit brièvement pour renseigner le lecteur sur les questions qui y sont traitées et il ajoute des remarques pertinentes et utiles.

Les textes choisis sont distribués dans cinq groupes avec les titres suivants: Genèse de la lexicologie, Le lexique dans la langue: unités et relations, Le lexique et l'expérience humaine, Lexicologie et linguistique contemporaine, Lexicologie appliquée.

La première partie „Genèse de la lexicologie“ comprend quatre chapitres: Les signes isolables du langage, La tradition lexicographique: les unités et l'ordre, La philosophie classique et le lexique, Histoire et comparaison des formes lexicales. On y trouve des textes de Panini, Aristote, Platon, Plotin, Cicéron, Varon, Johnson, Arnaud et Nicole, Locke, Descartes, Condillac, Douchet et Beauzè, Du Marsais, Rousseau, Vico, Humboldt, Rask, Bopp, Littré, Darmesteter, Bréal.

La deuxième partie est divisée en cinq chapitres: Visions du lexique (F. de Saussure, Bloomfield, Hjelmstev, R. L. Wagner), Fonctions et relations dans le lexique (Saussure, Bally, Whorf, Maspero, Sauvageot), Arbitraire et motivation des signes lexicaux (Saussure, Benveniste), L'unité lexicale (Bally, Bloomfield, Hockett, Greenberg, Sapir, Martinet, Benveniste, Pike), Des relations entre unités aux structures lexicales (Martinet, Hjelmstev, Coseriu, Dubois).

La troisième partie contient les chapitres suivants: Le problème du temps (W. von Warburg, Baldinger, Guiraud, Swadesh et Lees, Bréal, Meillet, Matoré), Description du lexique et réalités extra-linguistiques (Jaberg, Greenberg), Lexique et culture: influence de la langue sur la vision du monde (Whorf, Brown et Lenneberg, Lotz), Lexique et groupes humains (Gilliéron et Jaberg, Cohen, Dubois), Lexique et échanges communicatifs (Hockett, Weinreich).

La quatrième partie est subdivisée en quatre chapitres: Lexicologie et sémantique moderne (Pottier, Greimas, Apresjan), Lexique, vocabulaire et linguistique quantitative (Martinet, Muller, Guiraud), Lexique et théories de la communication (Moles, Hockett, Jakobson), L'unité lexicale dans les grammaires génératives et modèles (Chomsky, Revzin).

La dernière partie ne contient que deux brefs chapitres: Lexicologie et traduction (Nida, Mounin), Pédagogie et lexique (Ullmann).

Dans une conclusion de deux pages, M. A. Rey, après avoir signalé certains problèmes lexicologiques et certaines étapes, par lesquelles la lexicologie a passé, prévoit un développement rapide de cette discipline linguistique.

Dans l'annexe, on trouve trois index (index-glossaire, index des noms d'auteurs et index des langues et des formes étudiées), une riche bibliographie sélective, contenant surtout des travaux récents de théorie et de méthodes, et enfin une table de matières très détaillée.

Par le choix et le classement des textes, M. Rey a mis en lumière certains problèmes lexicologiques qu'il trouve particulièrement importants. Excellent lexicologue et lexicographe, il a su profiter de ses larges connaissances des travaux de sa spécialité pour faire un choix de textes bien judicieux. Tout choix est cependant plus ou moins subjectif. Nous aurions supprimé la première partie concernant la période préscientifique vu le caractère des parties suivantes consacrées aux problèmes dont s'occupe la lexicologie moderne. Cette première partie serait mieux à sa place dans une „histoire“ de la lexicologie du type analogue à celui de „L'histoire de la linguistique“ par Zvegincev („Istorija jazykoznanija XIX i XX vekov“).